

Analyse macroéconomique

Analyse macroéconomique

Introduction :

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

Section I : La macroéconomie : définition et objets d'analyse

I.1- définition :

I.2- Objet d'analyse :

Section II : La macroéconomie : aperçu historique

II.1- Avant Keynes

II.2- Keynes et l'émergence de la macroéconomie

II.3- Les Néoclassiques : Synthèse néoclassique et agent représentatif

II.4- La macroéconomie à l'aube du XXIe siècle

II.5- Écoles et courants de pensée

Analyse macroéconomique

Introduction :

L'analyse économique : 2 approches complémentaires

- **Microéconomique** : Etude des comportements des agents économiques individuels, producteurs et consommateurs
- **Macroéconomique** : Etude et compréhension du fonctionnement des économies nationales, des effets des politiques économiques et des réglementations mises en œuvre par les gouvernements.

Les "macroéconomistes" s'intéressent :

- Aux relations théoriques et empiriques entre les Grands Agrégats : le PIB, le niveau des prix, la consommation, l'emploi. Et aussi
- Aux questions relatives à la croissance économique (LT) et essayent de mettre en relief ses déterminants. Ainsi que les évolutions économiques à (CT et MT) : « La correction des fluctuations économiques qui impliquent de comprendre leur origine.

Analyse macroéconomique

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

Section I : La macroéconomie : définition et objets d'analyse

I.1- définition : Le terme “macroéconomie” est introduit en 1933
(Ragnar Frisch)

La macroéconomie : approche théorique étudiant l'économie à travers les relations existant entre les grands agrégats économiques : (Revenu, Investissement, consommation, Taux de chômage, Inflation, etc.)

Pour Frédéric Poulon : c'est une **représentation hiérarchisée de l'économie, articulée entre les agents via des flux**. La macroéconomie cherche à expliciter les relations entre agrégats et à prédire leur évolution face à une modification des conditions, qu'il s'agisse d'un choc (aug. de prix du pétrole) ou d'une politique économique délibérée.

Analyse macroéconomique

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

Section I : La macroéconomie : définition et objets d'analyse

I.1- définition :

I.2- Objet d'analyse :

Contrairement à la **microéconomie**, qui favorise les raisonnements en économie partielles (équilibre restreint à un seul marché), la **macroéconomie** se place toujours dans une perspective d'équilibre général .

Partant de relations simples / modèle IS/LM (capitaux /monnaie) ou de la courbe de Phillips (inflation/chômage), la macroéconomie a évolué vers la construction de modèles économiques complexes, *incluant à la fois des relations supposées entre variables et des relations comptables (PIB / OG) servant à définir les agrégats*, Très utilisés pour analyser et prévoir les résultats des politiques économiques.

Analyse macroéconomique

-Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

Section II : La macroéconomie : aperçu historique

II.1- Avant Keynes :

- Les Grecs: l'économie désigne « l'art de bien administrer sa maison = La microéconomie est donc la première forme qu'a prise l'économie.

- Au XVIII^e siècle (**physiocrate**) : 1ère vision macroéconomique (une représentation hiérarchisée de l'économie via des flux entre agents : *Tableau économique de François Quesnay de 1758*).

Karl Marks 19^{ème} S (représentation schématique de l'économie industrielle de son époque. Son analyse est, à la fois : microéconomique quand il parle de forces de travail, de détermination des salaires et de formation de la plus-value, et macroéconomique quant il présente l'économie sous forme de trois secteurs (production, consommation et échange)

Analyse macroéconomique

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

Section II : La macroéconomie : aperçu historique

II.1- Avant Keynes :

II.2- Keynes et l'émergence de la macroéconomie

J. M. Keynes. Ce fut surtout le retentissement de sa « *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* » de (1936)

séparation nette des deux domaines :

- La microéconomie se spécialisait alors sur les problèmes d'allocation des ressources par le moyen des prix relatifs.
- La macroéconomie étudiait la production globale et le niveau des prix.

Analyse macroéconomique

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

II.3- Les Néoclassiques : Synthèse néoclassique et agent représentatif

Les néoclassiques (L. Walras ; C. Menger et W. Jevons Stanley) cherchèrent à donner des fondements microéconomiques aux agrégats observés, en dérivant des grandeurs comme l'offre de travail ou l'investissement. « synthèse néoclassique »

Synthèse néoclassique (dominant entre 1945 /70): Courants de pensée économique initié par John Hicks (P. Samuelson). Combine une analyse keynésienne de CT (modèle IS/LM comme pivot de réflexion) et des éléments de l'école néoclassique LT.

Ce qui débouché sur le recours au concept «d'Agent représentatif» (hypothèses : l'économie serait formée d'agents identiques par leurs préférences ou leur fonction de production, exemple : ménage moyen).

Il suffit alors de ne s'intéresser qu'au comportement d'un seul de ces agents pour comprendre le fonctionnement de l'économie dans son ensemble).

Analyse macroéconomique

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

II.4- La macroéconomie à l'aube du XXIe siècle

les économistes cherchent à dépasser la distinction entre microéconomie et macroéconomie.

La plupart des modèles macroéconomiques actuels font l'hypothèse qu'ils ne constituent qu'une simplification de la réalité, dont ils étudient un aspect particulier, comme l'effet de l'innovation sur la croissance, ou des structures monétaires sur l'investissement. De ce fait, ils mélangent relations macroéconomiques et extensions au niveau macroéconomique de relations microéconomiques

Analyse macroéconomique

Chapitre I. La macroéconomie : portée, naissance et apogée

II.5- Écoles et courants de pensée

Plusieurs écoles utilisent des raisonnements macroéconomiques, avec des principes et des recommandations très différents:

- **Le courant Keynésien:** préconise l'intervention de l'État sur l'économie afin de sortir des situations d'équilibre de sous-emploi en agissant sur le niveau de la demande effective (*demande globale anticipée par les entrepreneurs, à partir de laquelle ils prennent des décisions de production et d'embauche*).
- **Le courant néoclassique :** privilégie les analyses au niveau non agrégé et préconise généralement la stabilité budgétaire.
- **Le courant monétariste (M. Friedman) :** la monnaie est relativement déconnectée des fondamentaux de l'économie réelle (*l'activité économique en dehors de sa partie spéculative, c'est-à-dire hors de la finance et de la bourse.*) et que par conséquent pour agir sur les phénomènes monétaires (*combattre l'inflation ou la déflation, par exemple, ou traiter des problèmes de taux de change*), il faut agir sur la monnaie (*par le pilotage des taux d'intérêts, ou la régulation des émissions monétaires*) et non pas sur l'économie réelle via la demande effective
(*monétaristes : inutile de chercher à résoudre des problèmes de chômage ou d'investissement. Par une politique monétaire*)

Analyse macroéconomique

chapitre II

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section I : Agrégat de la comptabilité nationale

SI.1 / Notion d'Unité institutionnelle.

SI.2/ Le Territoire économique

SI.3 / l'Economie nationale ou économie totale

Section II : Les opérations économiques.

SII.1 / les opérations sur biens et services :

SII .2 / Les opérations de répartition.

SII .3 / Les opérations financières.

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.1 / le circuit économique : définition

SIII.2 / le circuit économique : quelques applications

SIII.3 / L'équilibre économique

L'équilibre en micro et en macro-économie

L'équilibre du marché des biens.

L'épargne et l'investissement.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Un agrégat

- Un assemblage de parties qui forment un tout.
- Dans le vocabulaire économique moderne, le mot désigne une grandeur caractéristique de l'économie nationale et, plus généralement, une grandeur globale synthétique représentative d'un ensemble de grandeurs particulières.
- En comptabilité nationale, le PIB est le principal agrégat, car tous les autres se calculent en cascade à partir de lui.
- Des agrégats sont également calculés dans le domaine monétaire, notamment pour faciliter l'élaboration et la conduite de la politique monétaire.
- L'INSEE (France) : «.. une grandeur synthétique mesurant le résultat de l'activité économique ».
- L'Encyclopédie " Wikiberal" : « Une grandeur statistique synthétique et macroéconomique mesurant l'activité économique ». Il existe trois grandes familles d'agrégats:
Agrégats de produit (ex. PIB) : le plus important.
Agrégats de revenu (ex. revenu national)
Agrégats de dépense (ex. consommation finale des ménages)

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section I : Agrégat de la comptabilité nationale

SI .1 / Notion d'Unité institutionnelle.

- C'est une entité économique dotée de la capacité autonome

- de posséder des actifs,
- de souscrire des engagements,
- d'exercer des activités économiques et
- de réaliser des opérations avec d'autres entités (personne, ménage, Ese, admin...)

- **L'unité institutionnelle est la cellule la plus élémentaire du secteur institutionnel. Ce dernier englobe, par voie de conséquence, l'ensemble des unités institutionnelles ayant la même fonction principale (Même activité principale-même source de revenu)**

La nation regroupe l'ensemble des unités institutionnelles résidentes.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section I : Agrégat de la comptabilité nationale

SI.2/ Le Territoire économique :

- **Zone géographique administrée par les pouvoirs publics**
- **A l'intérieur de laquelle, les personnes, les biens et les capitaux circulent librement.**

Le territoire économique du Maroc est constitué par:

- **Le territoire géographique du pays;**
- **l'espace aérien national et les eaux territoriales;**
- **les enclaves territoriales : (territoires géograp. situé dans le reste du monde : ambassades, consulats...).**

- Le territoire économique exclut les enclaves extra-territoriales
- **Enclaves extra-territoriales** : parties du territoire géographique du pays utilisées par les structures du reste du monde : ambassades et consulats étrangers installés au Maroc, locaux occupés par des organismes internationaux).

Une **unité institutionnelle** est dite résidente lorsque son centre d'intérêt économique se trouve sur le territoire économique du pays.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section I : Agrégat de la comptabilité nationale

SI.3 / l'Economie nationale ou économie totale

L'économie nationale est l'ensemble des unités institutionnelles résidentes sur le territoire économique d'un pays. Elle constitue le champ d'investigation de la comptabilité nationale. Ces unités I.R se répartissent en 5 secteurs institutionnels mutuellement exclusifs:

- Le secteur des sociétés non financières (SNF);**
- Le secteur des sociétés financières (SF);**
- Le secteur des Administrations publiques (APU);**
- Le secteur des ménages.**
- Le secteur des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLM)**

Remarque : Les unités institutionnelles sont appelées « Agents ou Acteurs économique ».

Chaque secteur institutionnel comprend des unités institutionnelles qui ont un comportement économiques analogues.

A côté des agents économiques résidents, on doit aussi ajouter « l'extérieur » ou « reste du monde »

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

On distingue généralement trois grandes opérations économiques ou « flux économiques » entre les différents agents économiques. il s'agit :

Des opérations sur biens et services ;

Des opérations de répartition ; et

Des opérations financières.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII.1 / les opérations sur biens et services :

Concernent les opérations relatives à

- **la création**, à la
- **transformation**, à la
- **circulation** et à
- **l'utilisation de biens** (produit matériel) et services (produit immatériel).
- **La formation brute de capital fixe** (FBCF) « ou bien d'investissement » : valeur des biens durables utilisés pour une période \geq un an dans le processus de production.

Autrement, ils décrivent **l'origine et l'utilisation** des biens et des ressources pendant une période. Il s'agit des op. de :

1. **PRODUCTION :**

- Marchande (échangée au coût de revient min.) et
- Non marchande (fournie à coût social max.)

2. **CONSOMMATION**

- La C° intermédiaire : C° productive. y est exclue la **consommation de capital fixe** (dépréciation par usure ou obsolescence).
- La C° finale : valeur des biens et services servant à la satisfaction directe des besoins de l'homme pris individuellement ou collectivement.

Analyse macroéconomique

1. Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII.1 / les opérations sur biens et services :

3- La variation de stock : les stocks couvrent tous les biens autres que les biens de capital fixe détenus par les unités de production en vue de les utiliser ou de les vendre ultérieurement. La variation de stock (S) nous donne alors

$$\Delta S = SF - SI \quad (SF \text{ stock Final --- } SI \text{ stock initial})$$

On déduit que la Formation brute du capital est égale à la somme de la FBCF et de la variation de stock ΔS

4- Les opérations avec l'extérieur :

- Les exportations (X) = la vente de bien ou la cession d'un service à un non-résident
- Les importations (M) = les opérations d'achat de biens ou une acquisition de service par un résident ou un (non résident).

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII.1 / les opérations sur biens et services :

Les opérations avec l'extérieur : Cas économie fermée : donc aucune interaction avec l'étranger ($RdM = (X - M) = 0$)

- ♦ L'ensemble de biens et services produits (**Y**) sont donc consommés (**C**) ou investis (**I**).
- ♦ On exclut donc du calcul du PIB :
 - Les exportations (**X**) :
 - Les importations (**M**) :
- ♦ En tenant compte des dépenses gouvernementales (**G**), on aura :

L'équation () :

$$Y = C + I + G$$

On parle « d'identité comptable : équi. Emplois/Ressources- achat/vente», car cet équilibre est toujours vérifié , qu'il ai ou non chômage ou récession économique :

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII.1 / les opérations sur biens et services :

Les opérations avec l'extérieur : Cas économie Ouverte : $(X - M)$ non nulle

- ♦ La production intérieure ne sert plus seulement à la consommation et aux investissements intérieurs, mais aussi à ceux du monde : une partie de la production intérieure est exportée.
- ♦ Par ailleurs, les biens et services consommés et investis à l'intérieur du pays peuvent être soit importés, soit produits sur place.
- ♦ L'équilibre ressources/emplois prend donc en compte les exportations et les importations.

On a alors l'équation

$$Y = C + I + G + X - M$$

Les éléments entrant en jeu dans les opérations sur biens et services, sont la base de la constitution de « l'équation d'équilibre sur biens et service », ci-dessous :

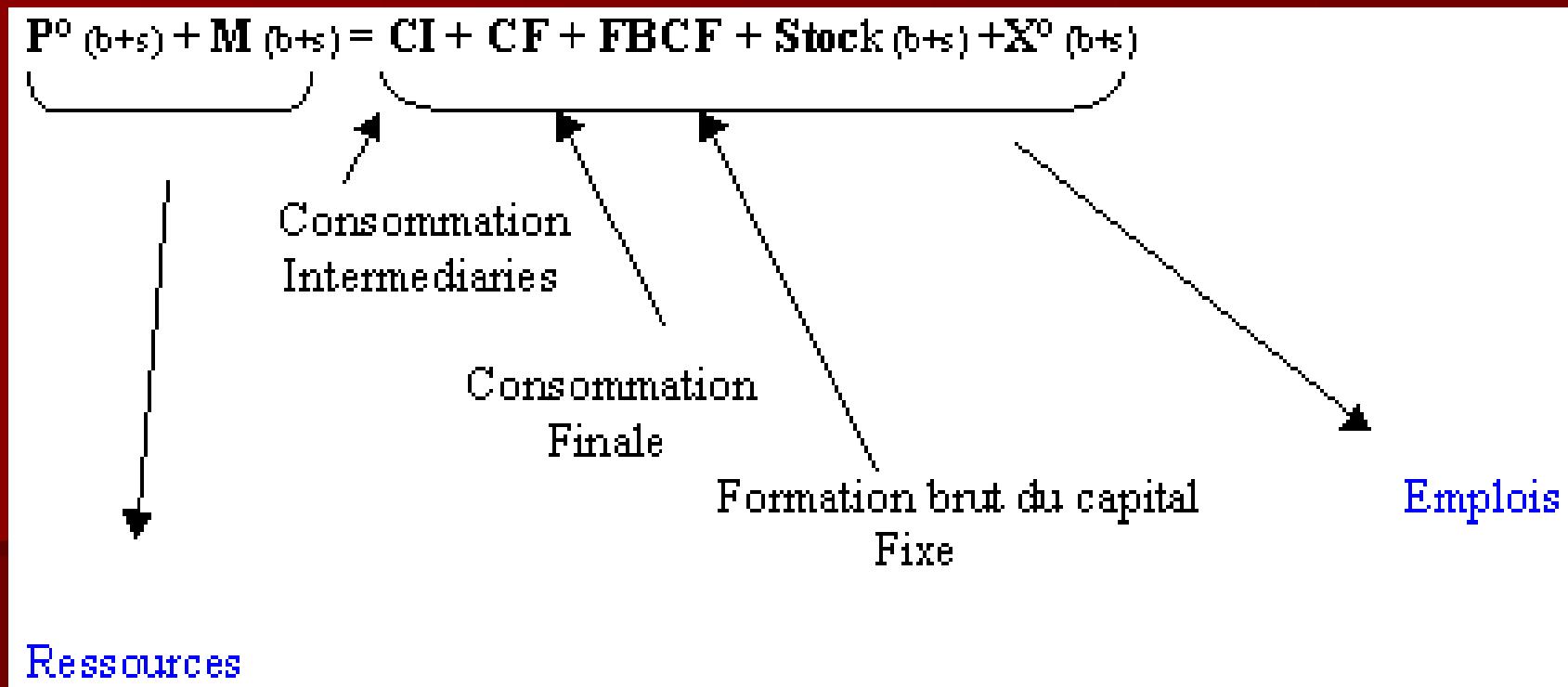
Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII.1 / les opérations sur biens et services : équation d'équilibre

Les éléments entrant en jeu dans les opérations sur biens et services, sont la base de la constitution de « l'équation d'équilibre sur biens et service », ci-dessous :



Analyse macroéconomique

- Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII .2 / Les opérations de répartition.

Décrivent les flux de répartition « primaire » du revenu issu de la production entre le capital et le travail, y compris des opérations de redistribution de revenu.

Elles portent sur deux entités

- La valeur ajoutée (VA) : mesure de la production (valeur) nouvelle réalisée dans l'entreprise. Et
- Le Produit intérieur brut (PIB) :

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII .2 / Les opérations de répartition.

- La valeur ajoutée (VA) : mesure la production nouvelle réalisée dans l'entreprise.

Elle est dite "brute" car on n'a pas enlevé du chiffre d'affaires le montant correspondant à l'usure du capital (ce que l'on appelle "amortissement").

Valeur ajoutée brute = chiffre d'affaires - consommations intermédiaires

$$VA = CA - CI$$

_ Le Produit intérieur brut (PIB) : La principale variable macroéconomique (à côté du Chômage et l'Inflation) .

Il est défini comme étant :

- la somme des valeurs ajoutées créées dans l'économie pour une période donnée.

PIB = Somme des Valeurs Ajoutées + TVA + Droits et Taxes sur les importations - subventions sur les produits

- La somme des revenus distribués dans une économie pour une période donnée : revenus du travail (salaires), revenus du capital (caisses de l'entreprise), et les impôts indirects (taxes sur les ventes...)

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII .2 / Les opérations de répartition.

- Le PIB nominal et le PIB réel (en volume) :

❖ PIB « nominal » ou « PIB en dirhams (courants), donné par :

Σ (des quantités biens et services finaux produits) X Prix

Sa variation peut être induite d'une variation de quantités et / ou d'une variation des prix.

Et,

❖ PIB « réel » ou « PIB en dirhams constants » : mesure de la production totale, et son évolution montre comment cette production s'est modifiée au cours du temps (à prix constants). Donné par :

Σ (des quantités biens et services finaux produits) X Prix constant

Exemple : Le PIB nominal et le PIB réel :

2008 :

Prix de A : 12

Quantité produite de A : 25

Prix de B : 6

Quantité produite de B : 46

2009 :

Prix de A : 13

Quantité produite de A : 25

Prix de B : 7

Quantité produite de B : 46

2010 :

Prix de A : 14

Quantité produite de A : 29

Prix de B : 9

Quantité produite de B : 50

Le calcul des PIB nominal et des PIB réel avec 2008 comme année de référence :

2008 :

PIB nominal = $(12 \times 25) + (6 \times 46) = 576$

PIB réel = $(12 \times 25) + (6 \times 46) = 576$

2009 :

PIB nominal = $(13 \times 25) + (7 \times 46) = 647$

PIB réel = $(12 \times 25) + (6 \times 46) = 576$

2010 :

PIB nominal = $(14 \times 29) + (9 \times 50) = 856$

PIB réel = $(12 \times 29) + (6 \times 50) = 648$

- Avec cet exemple on constate bien que :
 - En 2009 le PIB nominal a augmenté mais que la production, elle, est resté la même : l'augmentation provient uniquement de l'inflation des prix.
 - Le PIB réel reste le même en 2008 qu'en 2009 du fait que le PIB réel élimine l'effet de l'inflation des prix.
 - En 2010, on a une augmentation du PIB nominal mais aussi du PIB réel car l'origine de cette augmentation provient aussi bien de l'inflation des prix que l'augmentation de la production

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section II : Les opérations économiques.

SII .3 / Les opérations financières.

Elles regroupent les flux d'une période qui décrivent les créances acquises et cédées et les dettes contractées. Autrement, ce sont des opérations relatives à la création et à circulation des moyens de paiement

Remarque

- **Une opération se traduit généralement par deux flux : un flux réel et un flux monétaire.**
- **Un flux exprime un mouvement de richesse. Les flux réel traduisent les mouvements de richesse en nature (transfert d'un bien, d'un service...), les flux monétaire expriment des mouvements de richesse sous forme de monnaie (paiement d'un salaire ou d'une marchandise)**

Certaines opérations sont purement financières : prêts, émissions ou cessions de titres.

D'autres sont la contrepartie d'une opération sur Bien& Services ou d'une opération de répartition, qui se traduit par un transfert de moyens de paiement ou la naissance d'un crédit.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : définition

C'est une représentation « imagée » et simplifiée des relations existants entre les diverses catégories d'agents économiques. Elle permet de décrire, au moyen des flux, les relations essentielles entre les différents agents.

Les opérations entre agents économiques passent par des marchés : le marchés des biens et services, le marché du travail et le marché des capitaux (*permet la rencontre entre les agents économiques ayant un excédent de capitaux et les agents ayant des besoins de financement*).

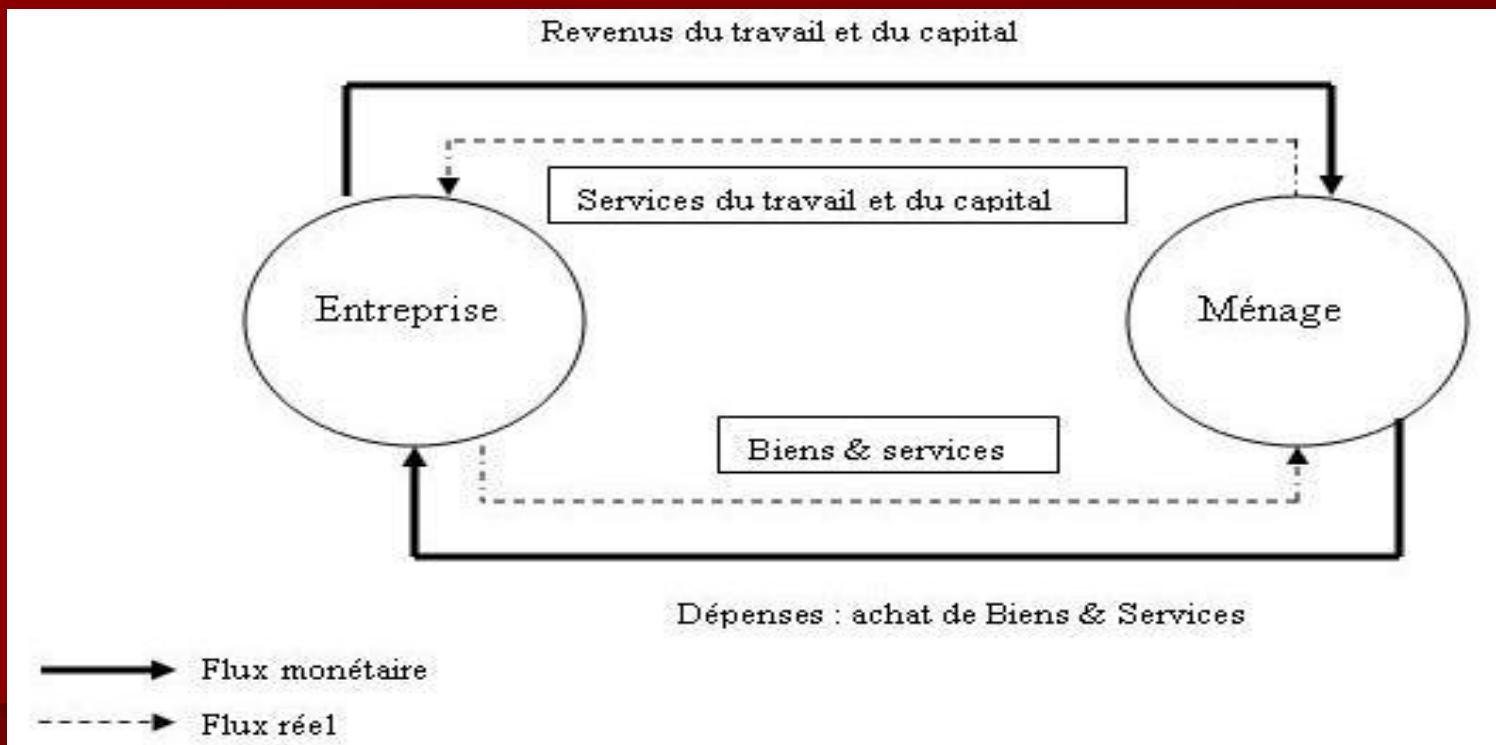
Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : définition

Le premier circuit économique a été établit par Le physiocrate F. Quesnay (tableau économique 1758).



Deux sortes de circuits économiques :

- Circuits d'agents économiques
- Circuits d'opérations économiques (voir Chap. II/ SII)

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application (1)

Soit une économie composée de deux entreprises E1 et E2, et de ménages qui sont soient salariés soient des actionnaires des entreprises.

E1 fabrique des produits intermédiaires ;

E2 fabrique des produits de consommation finale

Tous les bénéfices sont distribués aux ménages qui consomment tous leurs revenus.

On donne les comptes des entreprises ci-dessous :

E ₁		E ₂	
Emplois	Ressources	Emplois	Ressources
Salaire : 30	Vente à E ₂ : 40	Achat à E ₁ : 40	Ventes : 100
Bénéfice : 10	-----	Salaires : 40	-----
-----	-----	Bénéfices : 20	-----
40	40	-----	100
			100

a) Schématiser le circuit des flux monétaires entre les trois agents.

b) Dresser le compte des ménages ;

c) Calculer le produit intérieur brut (PIB).

Analyse macroéconomique

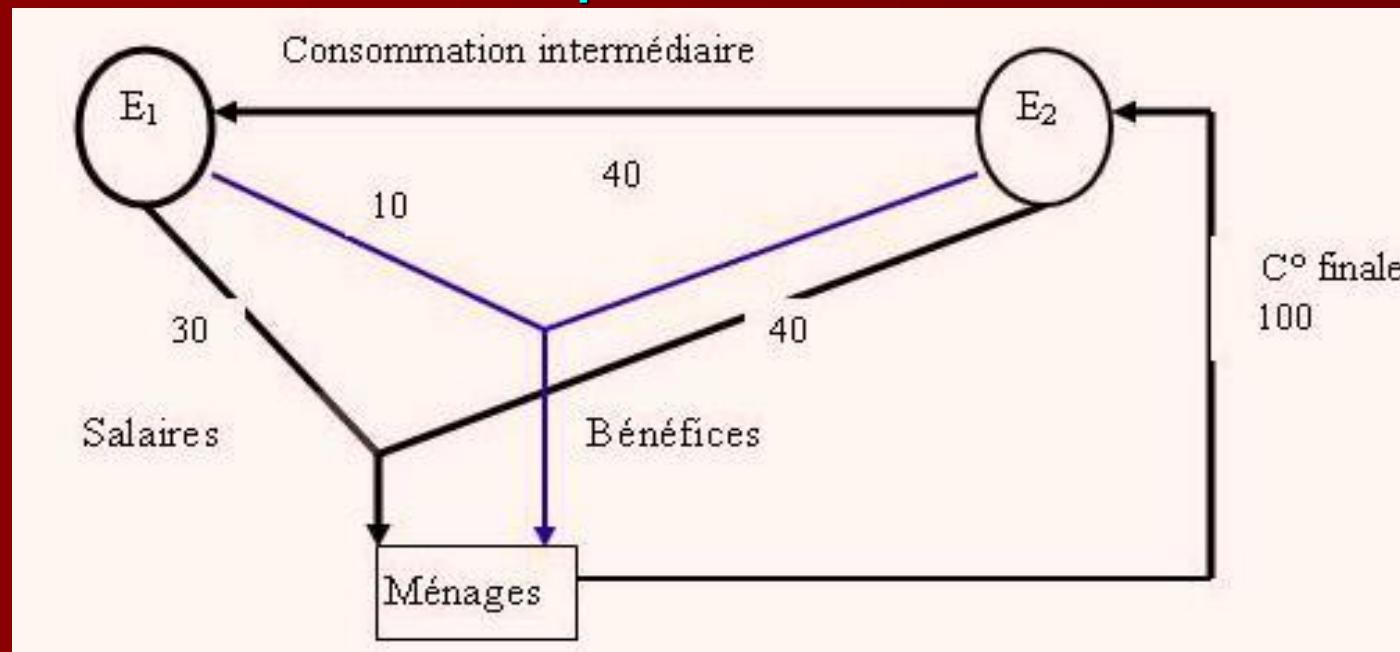
Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application

Réponse :

a) Représentation circuit économique



Analyse macroéconomique

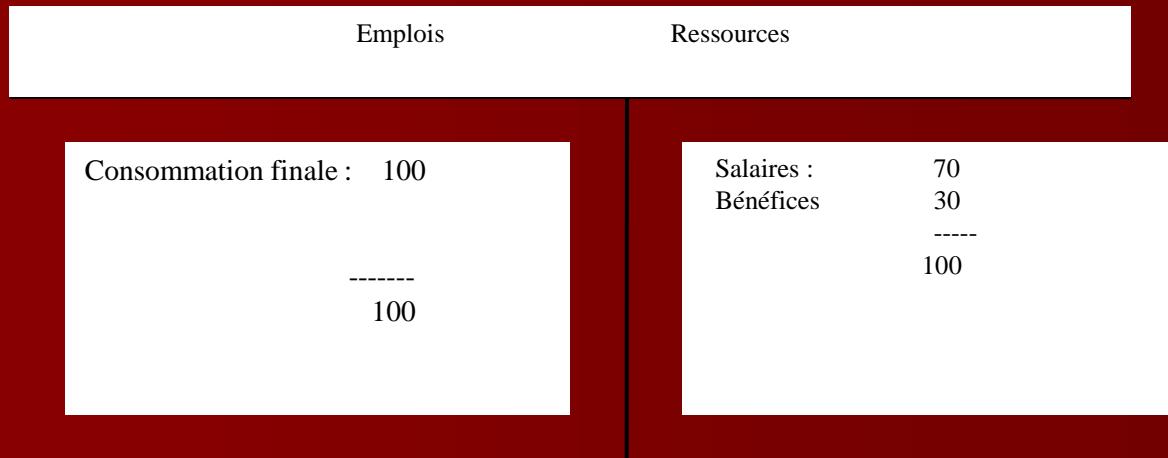
Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application

Réponse :

b) Représentation circuit économique



c) calcul du PIB :

Le PIB = Σ VA , elles mêmes (VA) égales à la valeur de la production de chaque entreprise (soit ici ses ventes CA) moins sa consommation intermédiaire (CI).

On a alors :

$$VA_1 = 40 - 0 = 40$$

$$VA_1 = 100 - 40 = 60$$

$$PIB = 40 + 60 = 100$$

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application

Rque :

Si l'on appelle :

R : Ensemble des revenus des ménages

C : La consommation nationale (regroupe l'ensemble des consommations finales)

Dans l'exercice précédent le revenu national RN est égale au PIB, or dans la réalité les entreprises ne distribuent pas toute la valeur de leur production sur les ménages : une partie est préservée (épargne S) pour l'utiliser pour un investissement futur : (autofinancement :S).

L'investissement en question obéit à deux motifs :

- Le remplacement du capital usagé (machine, etc.) qu'on appelle « amortissement ; et
- L'accroissement du capital existant qu'on appelle « investissement net (variation du stock de capital)».

La somme : Investissement net + Amortissement = Investissement brut

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 2 :

Supposons que dans l'exercice précédent :

L'INVESTISSEMENT représente la moitié des bénéfices bruts de E1 et E2 ; et que son produit soit tout entier utilisé pour acheter des bien capitaux à une entreprise E3 laquelle n'a pas de consommation intermédiaire et ne fait ni bénéfice ni perte.

- a) établir les comptes E1 , E2 , E3 et celui des ménages.
- b) Tracer le circuit des flux monétaires entre les quatre agents.
- c) Calculer le PIB, le revenu R, la consommation C et l'investissement national (I)

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : Application 2 :

réponse :

a) Etablissement des comptes agents écoques.

Emplois	E ₁	Ressources
Salaire : 30		Vente : 40
Investis. 5		-----
Bénéfice net 5		40

40		

Emplois	E ₂	Ressources
C° Inter : 40		Ventes : 100
Salaires : 40		-----
Investiss. 10		100
Bénéfices net: 10		

100		

Emplois	E ₃	Ressources
Salaire : 15		Ventes : 15
-----		-----
15		15

Ménage	Emplois	Ressources
Consom. : 100		

100		

Salaire : 85		
Bénéfices : 15		

100		

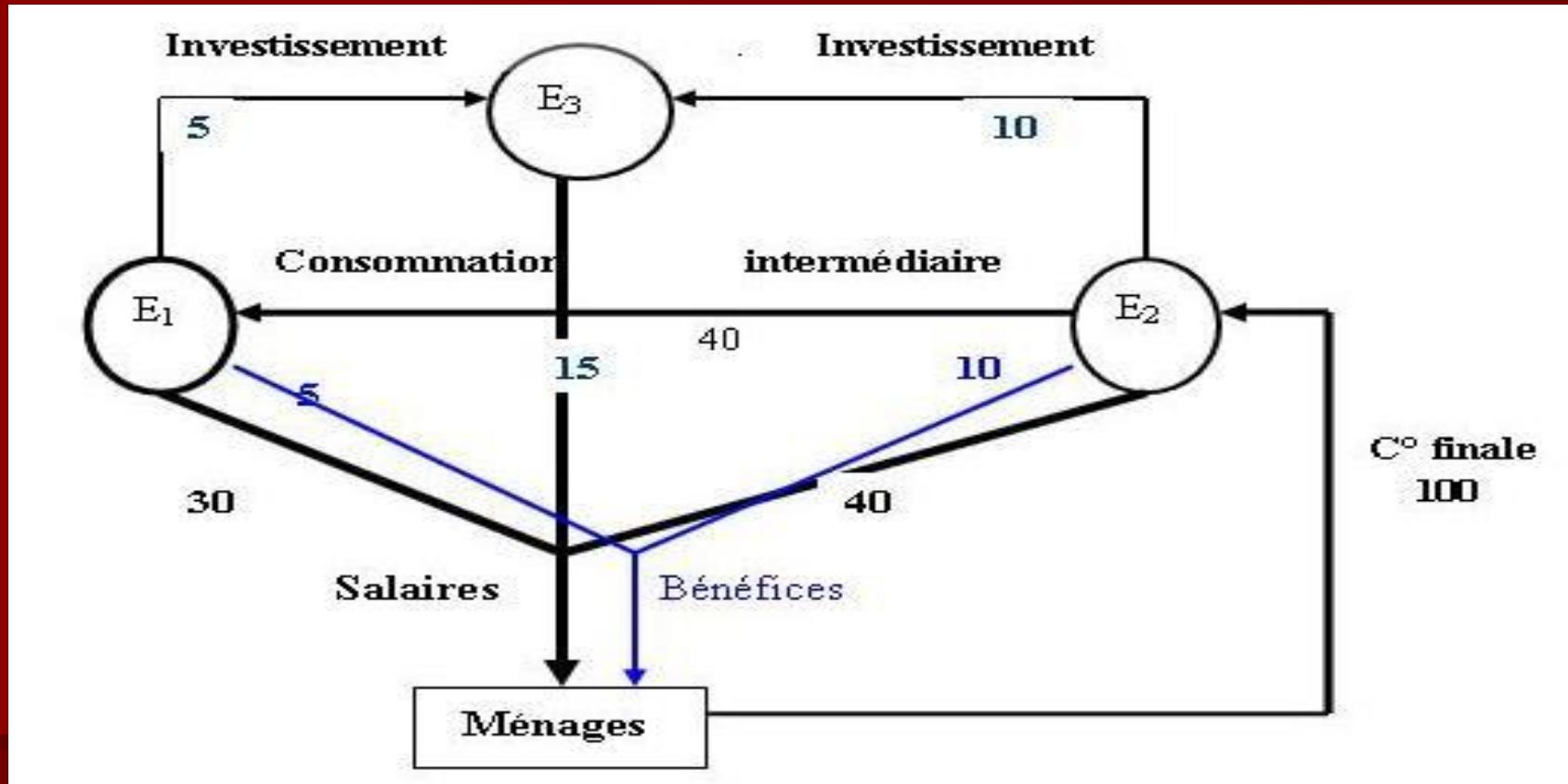
Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 2 :

b) le circuit économique



Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 2 :

c) Calcul des agrégats

On a :

$$VA1 = 40 - 0 = 40$$

$$VA2 = 100 - 40 = 60$$

$$VA3 = 15 - 0 = 15$$

Donc le produit intérieur brut, PIB = 115

De même

$$\text{la } \Sigma \text{ salaires} = 30 + 40 + 15 = 85$$

$$\text{La } \Sigma \text{ bénéfices} = 5 + 10 = 15$$

Donc

$$\text{le revenu des ménages : } R = 85 + 15 = 100$$

$$\text{La consommation finale : } C = \text{ } = 100$$

$$\text{L'investissement : } I = 5 + 10 = 15$$

Remarque :

Par rapport à l'exercice (1),

le PIB a augmenté (100 à 115) du montant ($5 + 10 = 15$) de la valeur ajoutée des industries produisant des biens d'investissement mais R et C n'ont pas varié. Ceci est du au fait que les salaires distribués aux travailleurs de E3 furent simplement compensés par la baisse des revenus des capitalistes (bénéfices).

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 3 :

Partant de la situation décrite dans l'application précédente, on suppose que E2 doit importer des matières premières (ce qui diminue d'autant son bénéfice net) et que, en contrepartie, E3 exporte 5 d'équipements. La balance commerciale du pays (exportation –importation) est donc équilibrée.

- a) Établir les comptes E2, E3, des ménages et de l'extérieur.
- b) Tracer les circuits des flux monétaires entre les cinq agents.
- c) Calculer le PIB.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 3 :

Réponse

a) Établir les comptes E2, E3, des ménages et de l'extérieur.

Emplois	E ₂	Ressources
Consom E ₁ :	40	Ventes : 100
intermed. Ext:	5	
Salaires :	40	
Investiss.	10	
Bénéfices :	5	

		100
	100	

Emplois	E ₃	Ressources
Salaires :	20	Ventes E ₁ + E ₂ : 15
	-----	Ext : 5
	20	-----
		20

Emplois	Ménages	Ressource
Consom :	100	Salaires : 90
		Bénéfices : 10
	-----	-----
	100	100

Emplois	Extérieur	Ressources
Exportation:	5	Importat.: 5
	-----	-----
	5	5

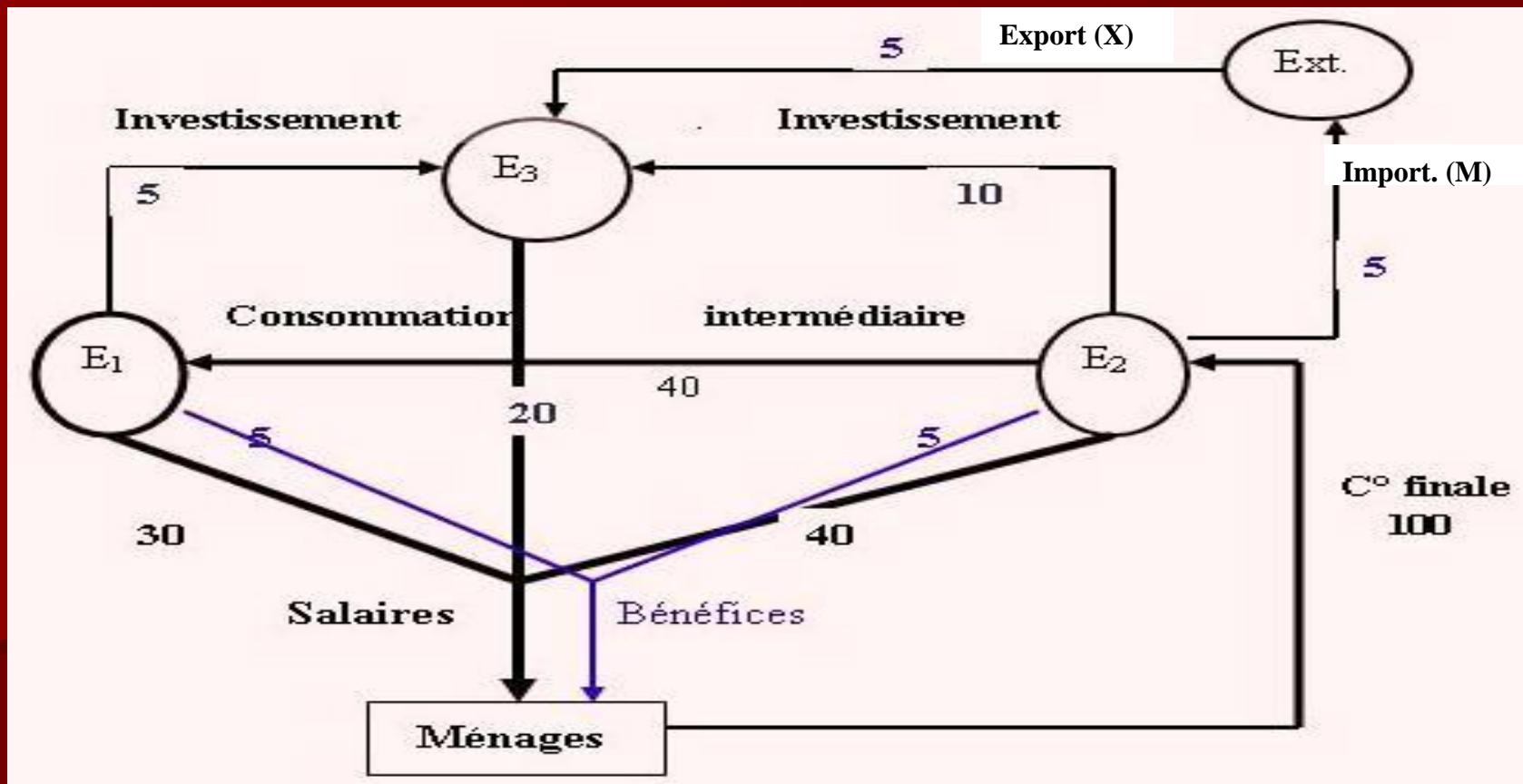
Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 3 :

b) Les circuits des flux monétaires entre les cinq agents.



Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

III.1 Le circuit économique : application 3 :

c) Calculer le PIB.

On a :

$$VA1 = 40 - 0 = 40$$

$$VA2 = 100 - (40 + 5) = 55$$

$$VA3 = 20 - 0 = 20$$

Donc le produit intérieur brut, PIB = ΣVA = 115

Le PIB n'a pas changé par rapport à l'application n°2: la baisse de la valeur ajoutée (VA2) de E2 – *dont la consommation intermédiaire a augmentée du montant des importations* – ayant été compensée par la hausse de la VA de E3 (les exportations supposée = aux importations).

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.3 / L'équilibre économique

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.3 / L'équilibre économique

3.1 - L'équilibre en micro et en macro-économie

Il y a **équilibre économique** lorsque les intentions de **tous** les **agents** (producteurs, consommateurs et salariés) sont **satisfaites** :

Il est difficile de satisfaire simultanément les intentions de tous les agents, donc **l'équilibre recherché** devient **difficilement** réalisable. Les économistes cherchent alors à trouver les meilleures méthodes pour **s'approcher de cet équilibre**.

L'équilibre peut être considéré au niveau de chaque agent ou de chaque marché. Un marché est le lieu où se confronte l'Offre (O) et la Demande (D) d'un même produit. Ce lieu (marché) est multiple (sauf pour certains cas exceptionnels : sociétés cotées en bourse).

La **microéconomie** étudie le marché de chaque produit particulier : il y a autant de marchés que de biens différents et donc autant de prix (à un moment donnés) que de marchés.

La **macroéconomie** procède au contraire par agrégation de marchés particuliers et constitue des marchés globaux : ainsi dans les applications précédentes, on n'a pas distingué entre les biens qui constituent le PIB (on n'a fait comme s'il n'existe qu'une sorte de bien final). On désigne un **bien final** par opposition au « **bien intermédiaire** »

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.3 / L'équilibre économique

3.2 - L'équilibre du marché des biens

Dans les exercices d'application (1 et 2) :

- L'offre (O) était égale au PIB, qu'on va noter comme Y ; et
- La demande (D) = respectivement à "C" (*exe.1 : C° total du Rv*) et "C+I" (*exe.2 : C° + Invst. d'une partie du produit*).
- Avec l'introduction des variables de la Balance C (X-M) un 3eme cas « d'équilibre » est envisagé.

On a vu alors pour ces cas d'application que l' « O » a égalisé la « D » :

$$Y = C = 100$$



Sorte Équilibre / marché B&S

$$Y = C + I = 115 \text{ (2)}$$

$$Y + M = C + I + X = 120$$

Ces identités ne signifient pas nécessairement qu'il y a équilibre.

Dans l'hypothèse (2), les entrepreneurs ont produit 'Y' parce qu'ils pensaient (avaient l'intention) vendre 'Y'; il n'y a cependant aucune certitude pour que le volume de dépense effectif de consommation et d'investissement (C + I) soit égal au volume produit 'Y'.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.3 / L'équilibre économique

3.3- L'épargne et l'investissement

- La relation d'équilibre, égalisant l'Offre à la Demande de biens (éco. Fermée), s'écrit $Y = C + I$. Dans ce cas la demande est divisée en (C et I).

En se plaçant au niveau du PIB (noté Y: application 2) et en supposant que seules les entreprises épargnent (les ménages consomment la totalité de leur revenu R), la VA sera distribuée comme suit :

$$Y = Se + R$$

avec $Y = \text{PIB}$

$$\text{Et } C = R$$

$Se = \text{épargne de entreprise}$

$$\text{Soit donc } Y = C + Se$$

$R = \text{revenu des ménages}$

$C = \text{consommation finale}$

Sachant que la relation d'équilibre/ le marché de biens est donné par : $Y = C + I$ on a alors la relation

$$C + Se = C + I \text{ donc } I = Se . \text{ (Puisque seules les entreprises épargnent)}$$

(globalement on a $S(\text{épargne agent eco}) = Y(\text{revenu disponible}) - C(C^*) \quad (1)$

par ailleurs,



Analyse macroéconomique

SIII.3 / L'équilibre économique

3.3 - L'épargne et l'investissement (suite)

- Par ailleurs, les Eses versent aux ménages des revenus (R) égale à la valeur de la production, PIB, moins l'autofinancement (Se) :

$$R = Y - Se \quad (Y = \text{PIB : valeur de la production}) \quad (2)$$

Or les Mges, soit ils consomment (C final) soit ils épargnent (Sm) leur R. disponible :

$$R = C + Sm \quad (\text{faible épargne donc pas d'investissement}). \quad (3)$$

Les relations (2) et (3) nous donnent alors :

$$Y - Se = C + Sm \longrightarrow Y - C = Se + Sm = S \quad (\text{épargne globale}) \quad (4)$$

(S) : = Reste de la valeur de la production ($Y = \text{PIB}$) une fois enlevée la C° finale. Il reste alors des biens qui ne peuvent être utilisés que pour l'investissement (volontaire) ou qui augmentent les stocks (involontaires) des producteurs. Ce qui demeure alors, c'est l'investissement (I) au sens macroéconomique (qui inclut la variation des stocks non désirée sauf à l'équilibre ex ante) .

On a la relation (4) qui donne $Y - C = I = S$

la relation d'équilibre $Y = C + I$ est équivalente à la relation $S = I$. Où (S) et (I) représentent respectivement l'épargne et l'investissement globaux.

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.3 / L'équilibre économique

3.2 - L'épargne et l'investissement (suite)

Note :

En économie ouverte : (X et M) sont non nulles

L'égalité Offre / Demande s'écrit : $Y + M = C + I + X$

Et la relation (4) demeure valable : $Y = C + S$

Ce qui nous donne $C + S + M = C + I + X$ donc $S - I = X - M$.

Si donc le solde de la balance commerciale $(X - M) > 0$ $S - I = > 0$.

Cela signifie que le pays exportateur net dépense moins dans l'achat de biens qu'il ne produit.

Equation de départ

Offre = Demande

$Y = C + I$ (économie fermée avec deux agent
 $X - M = 0$)

$Y = R_m + S_e$ (épargne d'un agent = Revenu –
consommation : $S_e = Y - R$ et $S_m = R - C$)

$C + I = R + S_e$

$C + I = C + S_m + S_e$

$I = S_m + S_e$

$I = S$

$O = D$

$Y + M = C + I + X$ (économie ouverte $X-M \neq 0$)

$C + S + M = C + I + X$

$S - I = X - M$

Résultat

$Y = C + I$

$I = S$

$S - I = X - M$

Analyse macroéconomique

Chapitre II : Les agrégats de la macroéconomie

Section III : Circuits et équilibre économiques.

SIII.3 / L'équilibre économique (application)

Exercice d'application :

Soit une économie comportant deux agents économiques, les entreprises et les ménages, qui tous deux épargnent.

1 - Construire le circuit de cette économie en supposant que l'autofinancement (Se) représente 25% de Y , que l'épargne des ménages représente 20 % de leur revenu et qu'elle est (épargne) prêtée aux entreprises.

Chiffrer les différents flux, soit Y , C , R , Se et Sm sachant que $I = 100$.

2- A quelles conditions la situation ainsi représentée correspond elle à l'équilibre économique ?

Réponse :

1 - Circuit économique

Les entreprise versent aux ménage la valeur de la production (Y) moins l'autofinancement (épargne des entreprise destiné à être investit : Se) :

$$R = Y - Se = Y - 0,25 Y = 0,75 Y \quad \text{donc}$$

$$Sm = 0,2 Rm = 0,2 \times 0,75 Y = 0,15 Y$$

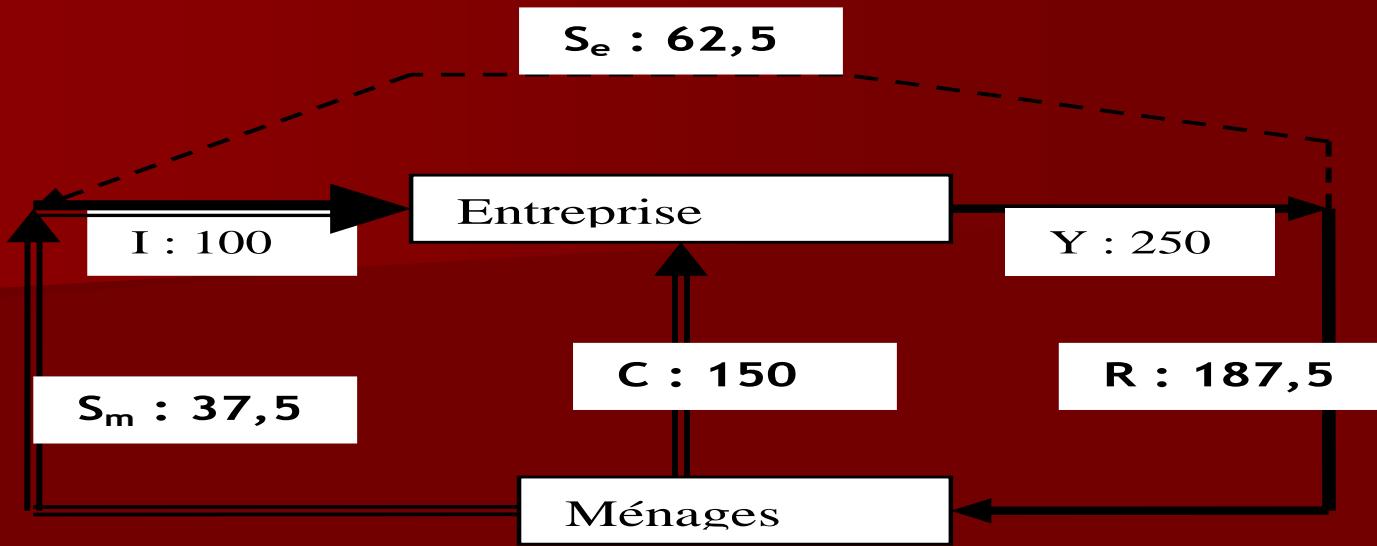
$$Se = 0,25 Y$$

A l'équilibre $I = S = Se + Sm = 0,4 Y = 100$ donc on aura comme résultat

$$Y = 100/0,4 = 250 ; R = 0,75 \times 250 = 187,5$$

$$Sm = 0,15 \times 250 = 37,5 ; Se = 0,25 \times 250 = 62,5$$

Et la C° finale : $C = R - Sm = 187,5 - 37,5 = 150$



b) Situation d'équilibre

On vérifie que $Y = 250 = 150 + 100 = C + I$

$$I = 100 = 62,5 + 37,5 = S_e + Sm = S$$

Les conditions d'équilibre sont bien respectées mais rien ne prouve que l'on est en équilibre économique. On ne sait pas en particulier si l'investissement de 100 est tout entier désiré ou s'il inclut une variation involontaire des stocks (de biens de consommation ou d'investissement). L'équilibre **ex post** est réalisé, ce qui est normal et conforme au convention qui règlent la construction des circuits et des modèles économiques en général, mais l'équilibre **ex ante** requiert rappelons le : La compatibilité des plans des divers agents ;

Plus la réalisation effective de ces plans.

Fin chap. II

Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.1 – La notion de Demande agrégée (DA)

SI.1.1 – effet de richesse et effet de substitution

SI.1.2 – Facteurs affectant la demande agrégée (DA).

SI.1.3 – déterminants de la dépense globale

(C+I+G+(X-M)).

SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

SI.2.1 – Segmentation de la courbe d'offre

SI.2.2 – les changements de l'offre agrégée (OA)

Section II – L'équilibre de l'offre et de la demande (cas marché du travail)

SII.1 – L'offre de travail.

SII.2 – La demande de travail.

SII.3 – L'équilibre du marché du travail

Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

but chap.: Comment la demande et l'offre de tous les biens et services interagissent pour déterminer/

- Le niveau de la production et
- Le niveau des prix ?

Section I – Les notions d'offre et de demande

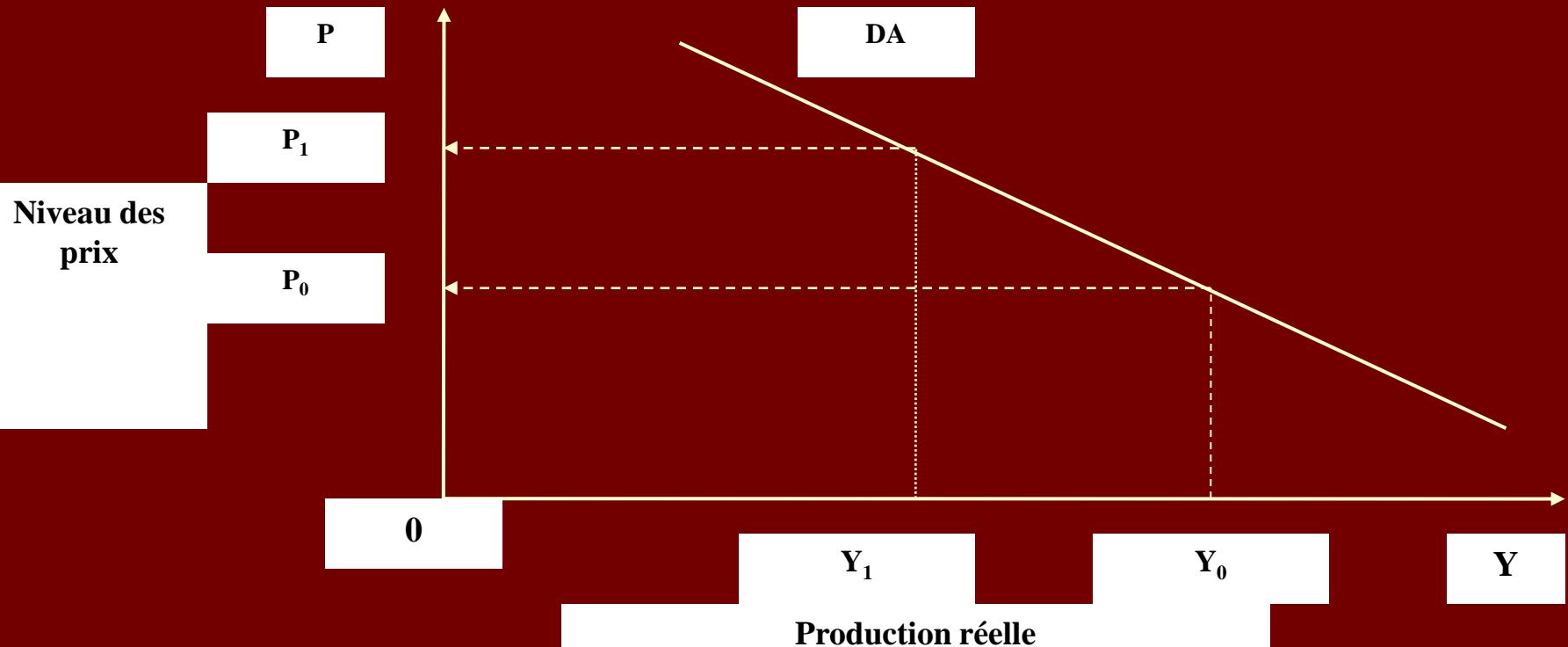
SI.1 – La notion de Demande agrégée (DA)

A chaque instant, l'économie d'un pays est ainsi traversée d'une multitude de demandes en provenance de la multitude d'agents qui la composent (entreprises, ménages, administrations) et portant sur divers biens et services.

La demande totale (DA) désigne les divers niveaux de production réelle qui seront demandés à différents niveaux de prix.

Une baisse des prix (ou un accroissement de revenus) entraîne un accroissement de la demande : la demande d'un produit ou d'un facteur est une fonction décroissante de son prix.

Figure 1



Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.1.1 – effet de richesse et effet de substitution : Raison ?

* L'effet de richesse (de Pigou):

- Plus le niveau des prix est élevé, moins les gens sont riches; moins ils sont riches et moins ils achètent (consommation réduite et épargne initiée).
- Les gens réduisent leurs intentions d'achat, et les entreprises leurs projets d'investissement.

Dans l'équation $\text{PIB} = Y = C + I + G + (X-M)$; les facteurs “C” et “I” sont à la baisse donc le PIB est à la baisse. (G : exogène)

•

Donc pour une $\text{PIB} = Y = C + I + G + (X-M)$;

- **“C” et “I” sont à la baisse donc le PIB aussi.**

■ Les effets de substitution

- Changement du niveau des prix lorsque tous les autres facteurs qui ont une incidence sur les intentions d'achat restent constants.

- Si N_p augmente ds une économie = les biens de celle-ci coûtent plus chers et les biens étrangers moins chers. La composante ($X-M$) du PIB diminue. X est en baisse et M est en hausse.
(Production intérieure est substituer par importations)

Donc l'explication de la pente négative tient à l'effet combiné des prix relatifs des biens exportés et importés, et à l'effet de richesse réelle. (Effet d'appauvrissement : perte de revenu)

Analyse macroéconomique

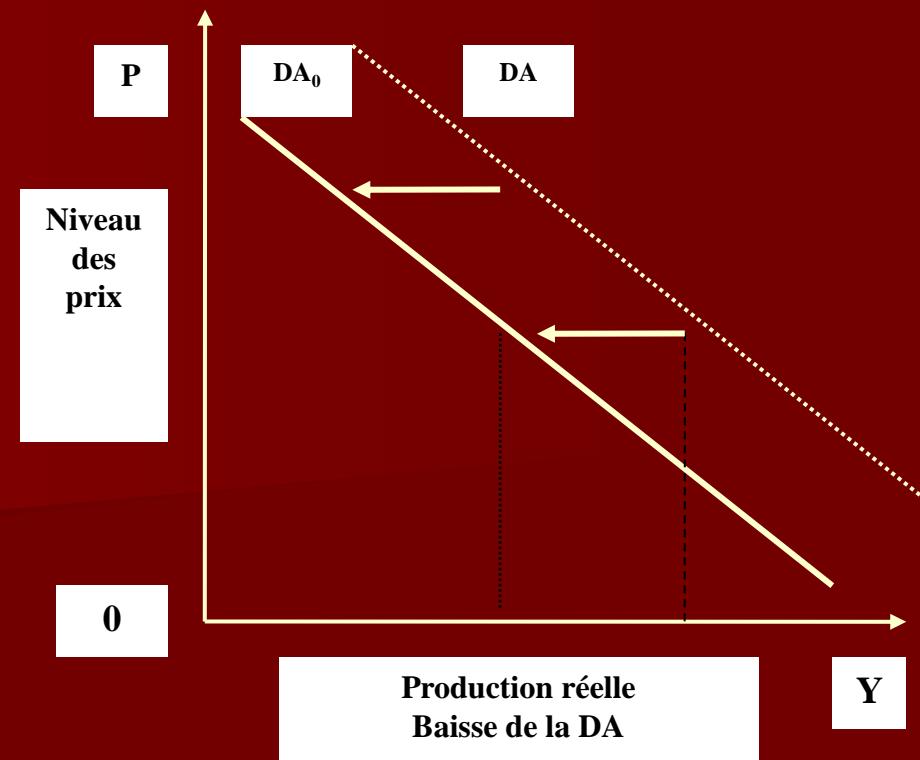
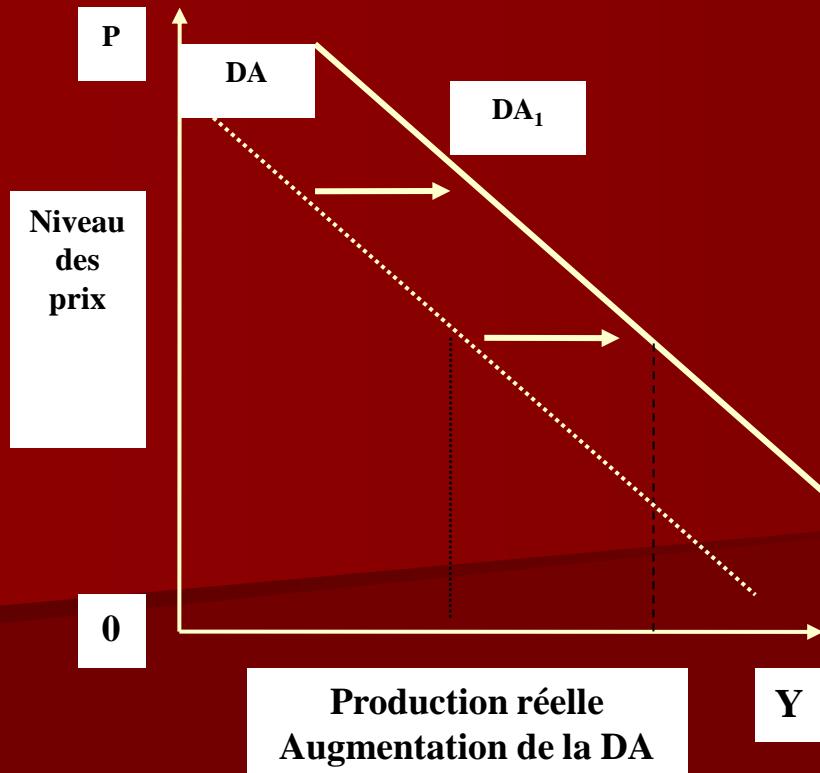
Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.1.2 – Facteurs affectant la demande agrégée (DA).

Une ΔN_p = un déplacement le long de la courbe et (non de la courbe de DA)

La DA se déplacera s'il y a une modification des dépenses totales ($C+I+G+(X-M)$). Si l'un de ces facteurs varie, la courbe DA se déplacera.



Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.1.3 – déterminants de la dépense globale ($C+I+G+(X-M)$).

Déterminant	Exemple
Dépenses de consommation	les dépenses de consommation dépendent des revenus des consommateurs, des taxes et de l'impôt que ceux-ci doivent payer, de leur endettement personnel ainsi que des taux d'intérêt.
Dépenses d'investissement	Les dépenses d'investissement dépendent des taux d'intérêt, des profits anticipés, du taux d'imposition et de la capacité de production utilisée.
Dépenses Gouvernementales	La croissance démographique, les besoins de la population en soins de santé et l'endettement des gouvernements affectent les dépenses de ceux-ci.
Exportation nette	La valeur de la monnaie d'une économie par rapport à d'autres monnaies étrangères (devise) influent le commerce entre ces dites économies.

Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

Désigne la production proposée à la vente (OG ou OA)

L'offre est en relation directe avec un prix : à chaque niveau de prix correspond une réponse (= offre) de chaque producteur. C'est là, deux éléments qui sont mis en jeu : le prix et la quantité proposée (l'offre d'un producteur déterminé est toujours associée à un prix).

Une baisse des prix = baisse de la marge bénéficiaire.

Le prix exerce donc un rôle déterminant sur l'offre : pousse celle-ci à la hausse lorsque la marge bénéficiaire du producteur s'accroît, à la baisse lorsqu'elle se réduit.

En général l'offre d'un produit ou d'un facteur de production est une fonction croissante de son prix.

L'offre agrégée (OA) traduit les divers niveaux de production réelle qui seront offerts à différents niveaux de prix.

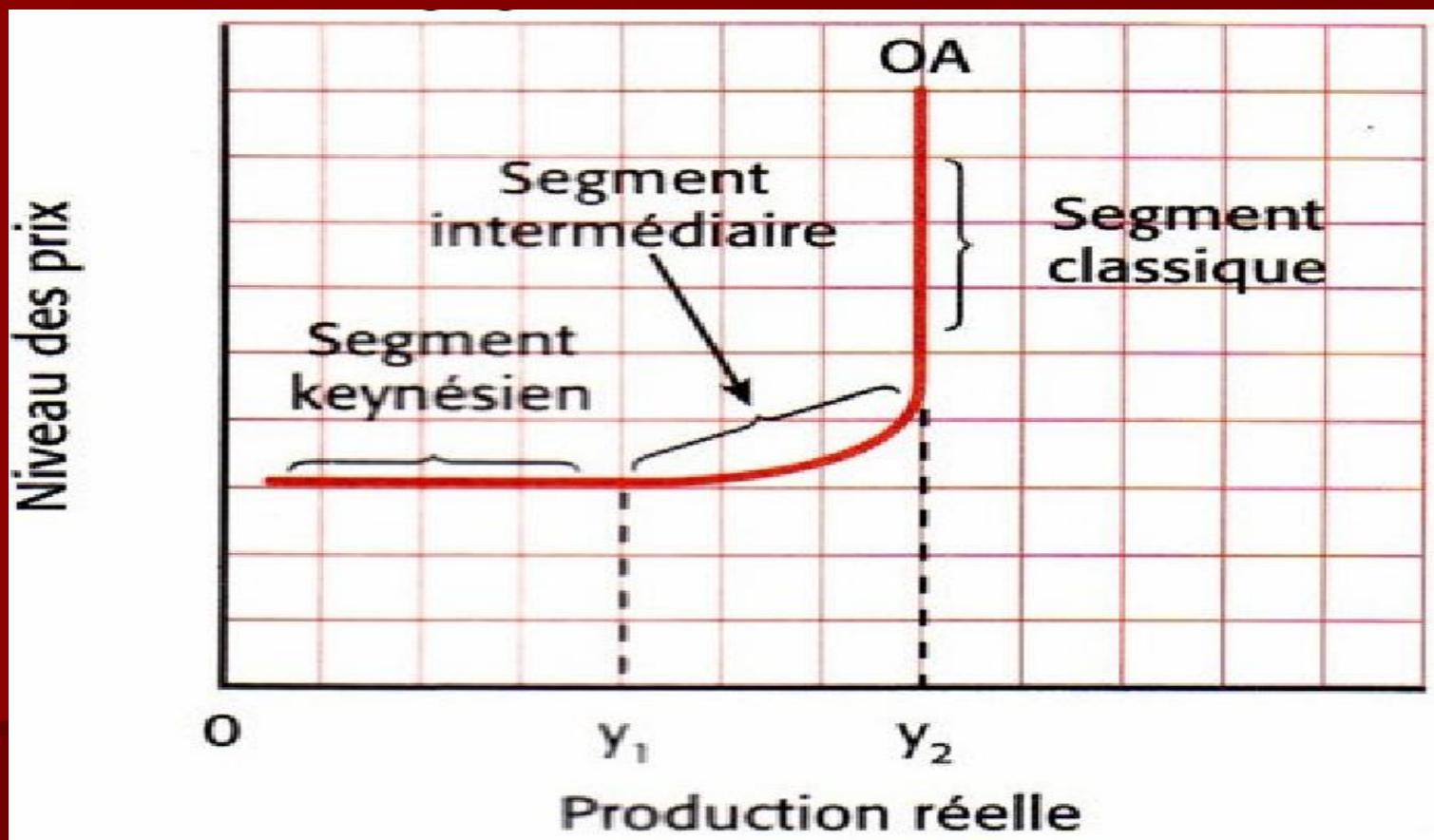
Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

Figure 2 : La courbe d'offre agrégée



Analyse macroéconomique

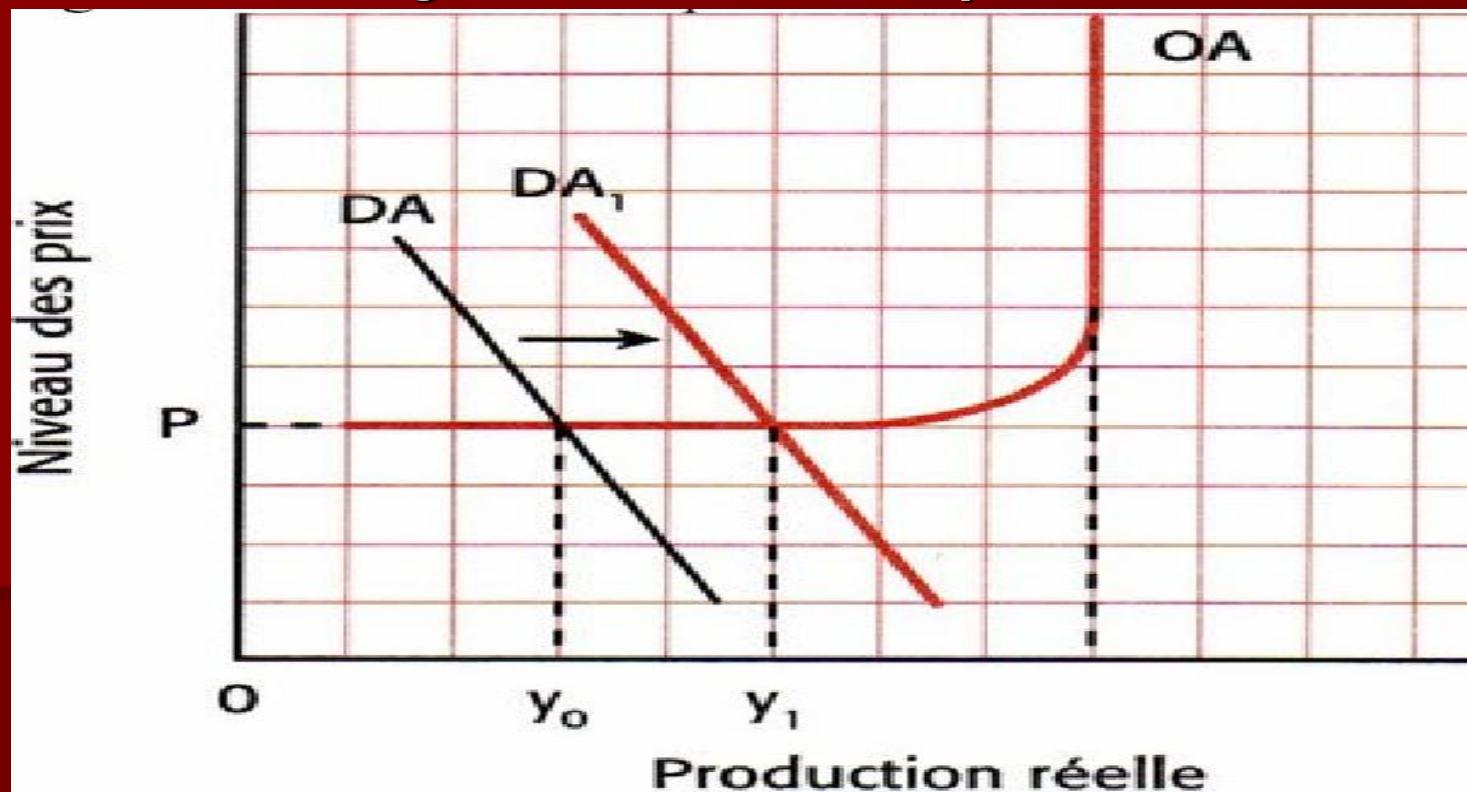
Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

SI.2.1 – Segmentation de la courbe d'offre

Le segment horizontal. (Keynésien) : Si l'économie fonctionne à des niveaux de production réelle et d'emploi peu élevés, on pourra accroître la production réelle sans augmenter le niveau des prix.



Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

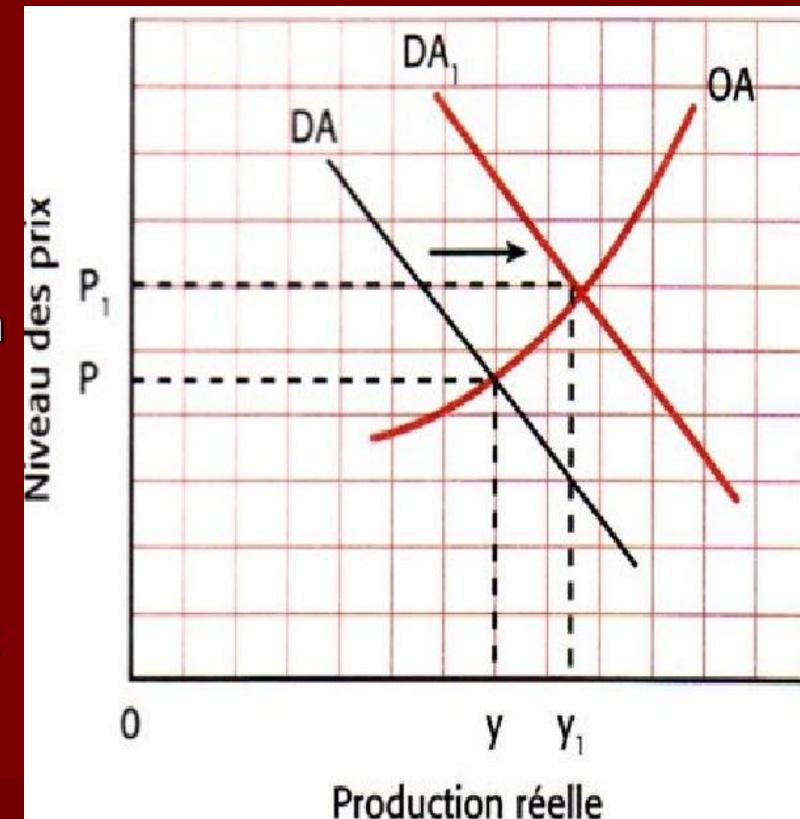
SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

SI.2.1 – Segmentation de la courbe d'offre

Le segment intermédiaire : Ici, les facteurs de production seront plus rares. La concurrence entraînera une hausse du prix des facteurs.

En outre, la production accrue signifie qu'un nombre grandissant d'entreprises s'approcheront de leur capacité de production maximale, ce qui rendra la croissance de plus en difficile.

La courbe d'offre est ascendante, et devient de plus en plus dure à mesure qu'augmente la production.



Ici, une hausse de la DA occasionnera un accroissement du niveau des prix et de la production réelle.

Analyse macroéconomique

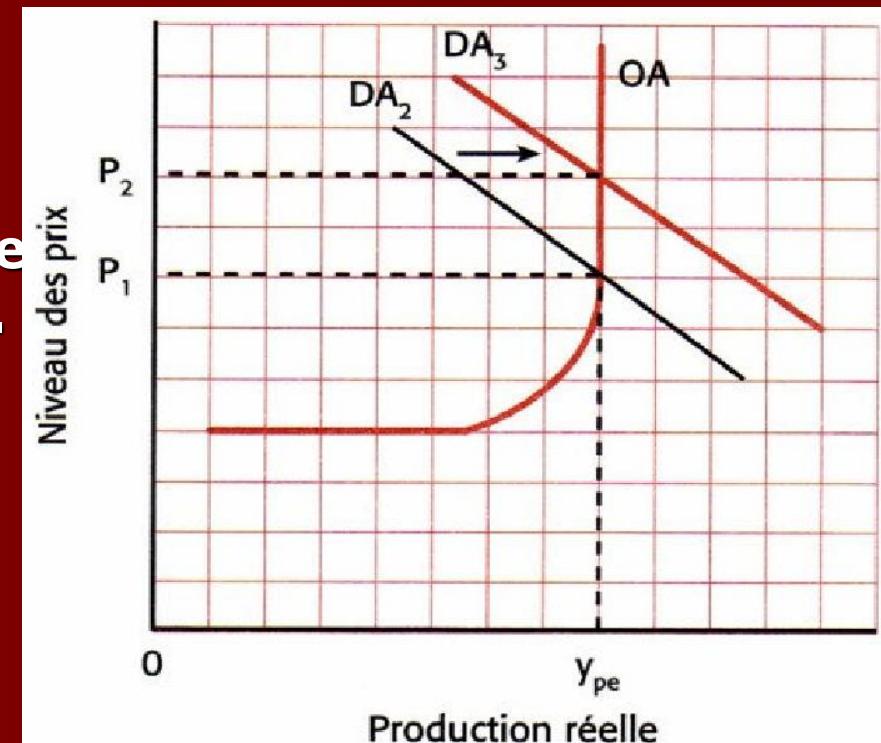
Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

SI.2.1 – Segmentation de la courbe d'offre

Le segment vertical : Une fois que l'on a atteint le plein emploi et le niveau maximal de capacité de production il est presque impossible d'augmenter la production au-delà.



Ici, un accroissement de la DA mènera à une hausse du niveau des prix, mais notez que la production réelle ne changera pas, étant donné que l'économie fonctionne au niveau de plein emploi.

Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section I – Les notions d'offre et de demande

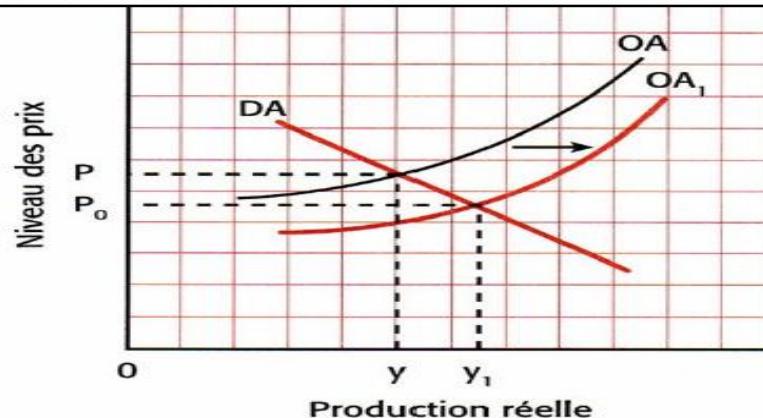
SI.2 – La notion d'offre agrégée (OA)

SI.2.2 – les changements de l'offre agrégée (OA)

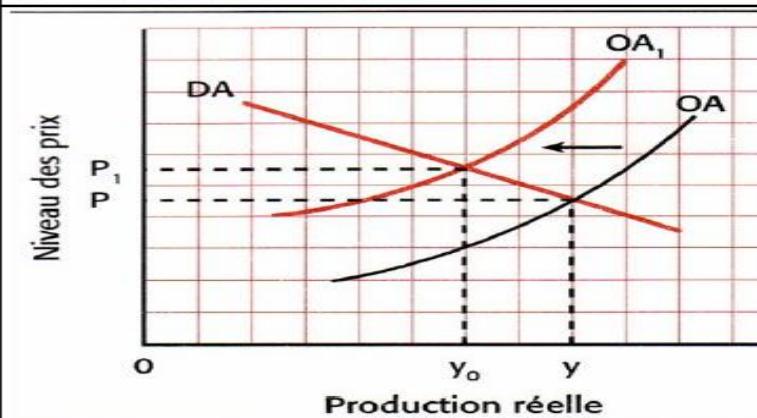
Le prix d'un bien ainsi que les quantités demandées et offertes changent si la courbe d'offre du bien se déplace.

De même, le niveau des prix et la production réelle changeront, si la courbe d'offre agrégée se déplace.

Une hausse de OA occasionne un déplacement vers la droite de la courbe de l'offre.



Une baisse de OA entraîne un déplacement vers la gauche de la courbe d'offre.



L'OA change par suite d'un bouleversement de l'offre comme une mauvaise récolte ou la modification des coûts de production.

Une innovation technique ou une augmentation de la productivité, par exemple, entraînera un déplacement de la courbe d'offre vers la droite, ce qui signifie qu'une quantité plus grande de production réelle qu'auparavant sera offerte à chaque niveau de prix.

Analyse macroéconomique

Chapitre III – Offre, demande et formation des prix

Section II – L'équilibre de l'offre et de la demande (cas marché du travail)

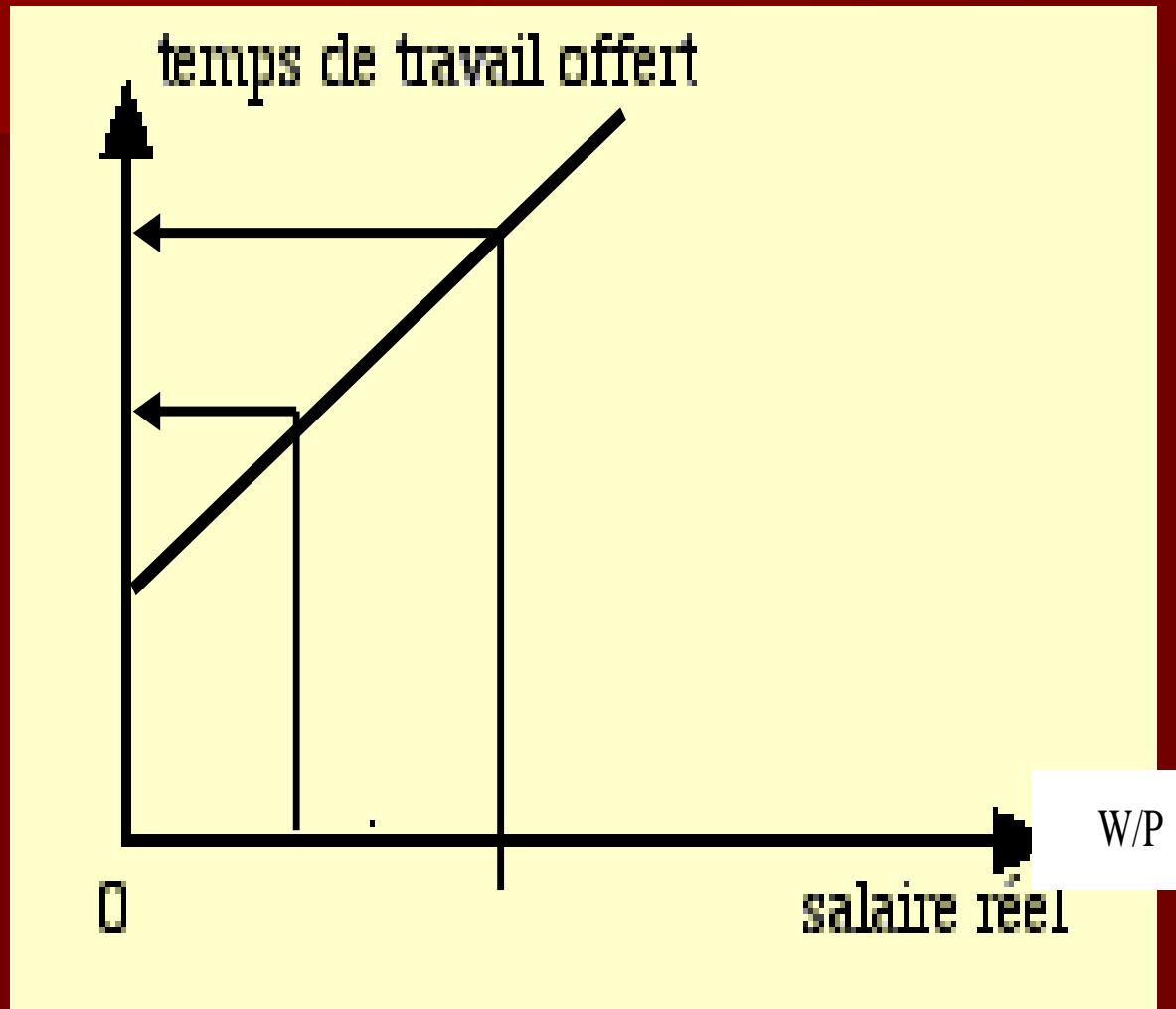
SII.1 – L'offre de travail.

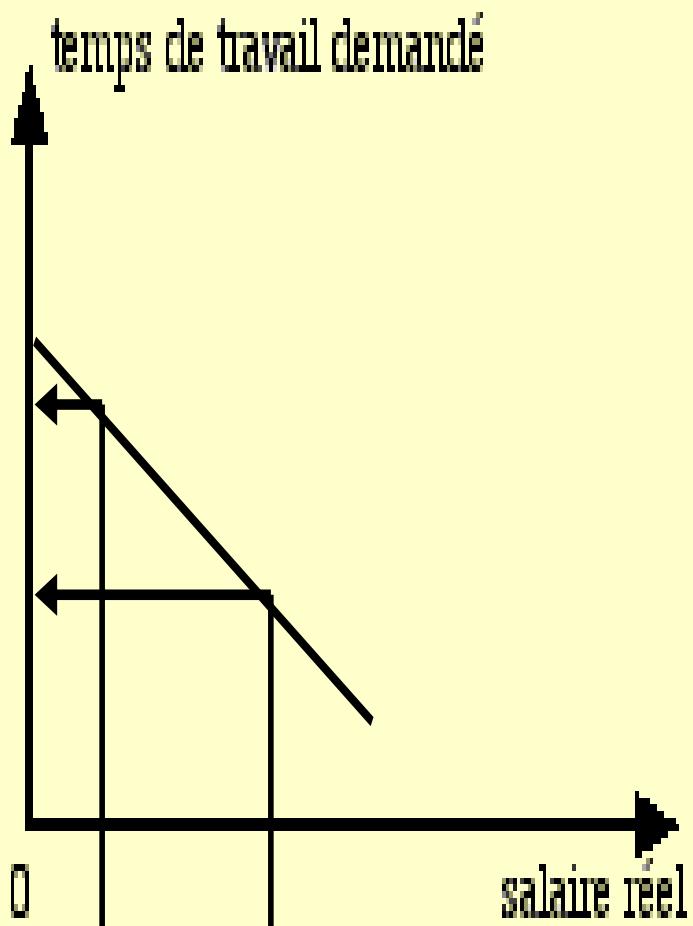
SII.2 – La demande de travail.

SII.3 – L'équilibre du marché du travail

- Le salarié qui offre son travail fait un arbitrage entre le revenu (salaire) qu'il va gagner en travaillant pendant un certain nombre d'heures et le sacrifice qu'il fait en renonçant au temps libre.
- Le revenu (salaire) permet de consommer, ce qui améliore son bien-être, alors que l'abandon du temps libre réduit son bien-être : le travail est à la fois avantageux (revenu et consommation liée) et pénalisant (privation de la disposition du temps libre - le travail est une contrainte).

Exemple : le marché du travail.

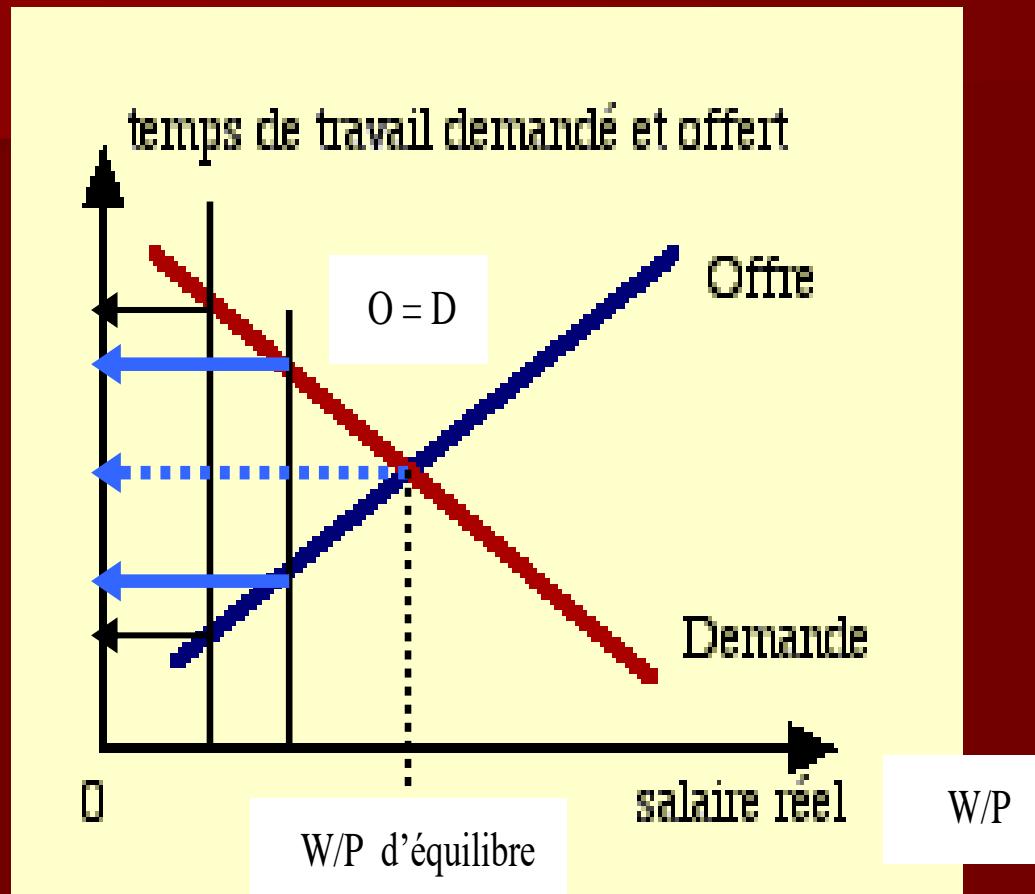




- Plus le salaire réel (le pouvoir d'achat du salaire) est élevé plus l'avantage associé à la fourniture d'une heure de travail est grand.
- Une augmentation du salaire entraîne normalement une augmentation de l'offre de travail. Le salarié est plus attiré par le travail si celui-ci est mieux rémunéré.
- L'offre de travail d'un travailleur est une fonction croissante du salaire réel.

- **SII.2 – La demande de travail.**
- Pour un travail de qualité constante (c'est-à-dire ayant la même productivité) , l'employeur en demandera d'autant plus qu'il sera moins coûteux. S'il doit choisir entre travail et équipements et que seul le prix du travail change, il choisira d'utiliser plus de travail si le prix du travail baisse et il utilisera moins de travail si le prix du travail augmente.
- Le prix du travail pour l'employeur c'est le salaire réel (le pouvoir d'achat du salaire).
- **La demande de travail est une fonction décroissante du salaire réel,**
- Une augmentation du salaire réduit la demande de travail et inversement.

SII.3 - L'équilibre du marché du travail



- S'il existe un marché du travail sur lequel se rendent tous les offreurs et les demandeurs d'un type de travail particulier, il y aura une confrontation des offres et des demandes de chacun des offreurs et des demandeurs. Les offres et les demandes individuelles de travail deviendront une offre et une demande de marché.

